



Entraide Mission Amitié

Edition spéciale - COLONIE EDUCATIVE – Eté 2009 A la découverte des pays francophones

Sommaire :

- Edito : Elie Mazloum
- Introduction générale
- Le journal de la colonie au jour le jour
- Epilogue

« Vous ne donnez que peu lorsque vous donnez vos biens. C'est lorsque vous donnez de vous-mêmes que vous donnez réellement. »

Khalil Gibran, *Le Prophète*

Edito :

L'association Entraide Mission Amitié (EMA) a organisé, cet été 2009, sa **cinquième colonie éducative** au Liban en faveur de la promotion de la langue et de la culture françaises auprès d'enfants de la ville de Bécharré (Nord du Liban). Cette année, nous avons pu mobiliser une trentaine de bénévoles français, partis des quatre coins de France, à la rencontre du peuple libanais, pour accueillir plus de trois cents enfants de cette ville.

Le thème éducatif choisi cette année est « *A la découverte des pays francophones* ». Une manière de permettre aux enfants de découvrir les pays francophones présents sur les cinq continents en alternant cours de français et ateliers éducatifs ludiques.

Participer à de tels projets sur place au Liban, c'est bien, voire même très bien ! **S'impliquer tout au long de l'année** dans leur préparation, c'est encore mieux !

La colonie éducative de cet été, qui a duré deux semaines, a été le fruit d'une année entière de préparation. Au regard des inscriptions des enfants qui ne cessaient de croître au fil de l'année, nous avons dû multiplier par quatre notre investissement alors que le nombre des administrateurs de l'association n'a pas évolué depuis longtemps.

C'est pourquoi, j'invite toutes les bonnes volontés à venir **agrandir l'équipe et nous aider d'ores et déjà à préparer la colonie éducative de l'été 2010 !** Les tâches ne manquent pas ! Chacun, selon ses disponibilités et son talent, peut donner, d'une manière régulière, un peu de son temps dans un esprit d'ouverture et d'écoute. Vous ne soupçonnez pas à quel point l'expérience humaine est riche !

Nous recherchons également des **partenaires** pour le **financement** de nos futurs projets. Cette année, le financement de la colonie s'est effectué de la manière suivante :

- les bénévoles ont pris à leur charge les frais de voyage et de séjour
- l'association EMA a financé la totalité des frais liés au fonctionnement de l'école, et certains frais liés aux sorties organisées pour les enfants
- des partenaires libanais ont financé le transport des enfants lors des sorties et l'entrée des différents sites culturels que les enfants ont pu découvrir grâce à notre présence.

Cette année a été aussi celle de l'emballage à Paris et de l'acheminement au Liban de 10 000 livres et 3 000 cassettes vidéo en langue française aux fins de mise en place d'une **bibliothèque médiathèque francophone** à Bécharré accessible à tous et notamment aux enfants ! Un projet que l'association porte depuis ses origines et que nous sommes heureux d'avoir pu concrétiser grâce à de généreux donateurs. Les livres, cassettes vidéo et jeux éducatifs en langue française collectés et emballés à Paris, acheminés par bateau fin juin, sont arrivés et stockés à Bécharré depuis 12 août dernier. Il nous faut maintenant équiper le local destiné à accueillir ses livres, cassettes et jeux avant l'ouverture officielle qui aura lieu probablement l'été 2010.

Il nous faut trouver des partenaires pour poursuivre l'aventure : toute aide, si petite soit elle, nous aidera concrètement à poursuivre notre action en faveur de la francophonie et de l'amitié franco libanaise. Vous l'avez compris, de tels projets impliquent une forte mobilisation et toute bonne volonté est la bienvenue.

Nous sommes heureux d'être soutenus dans cette aventure humaine par les moines de la communauté bénédictine de Saint Pierre de Solesmes dont le soutien spirituel, depuis la création de l'association, est une force indispensable.

Un grand merci à tous nos partenaires, qui nous ont aidés à financer le fonctionnement de la colonie ainsi que celui du transport des livres et cassettes au Liban.

Un dernier mot avant de vous laisser à la lecture de cette édition spéciale, qui relate la colonie éducative édition 2009 au jour le jour : ne manquez pas **la soirée organisée** par EMA **le 17 octobre 2009** à l'Espace Saint Pierre de Neuilly. Une occasion privilégiée de connaître les actions d'EMA et de se divertir puisque après une projection de photos de la colonie éducative de l'été 2009, suivie d'une discussion avec les bénévoles, les danseurs pourront s'en donner à cœur joie à partir de 22 heures jusqu'au bout de la nuit ! Alors, n'hésitez pas à venir nombreux, entourés de vos amis. Par votre présence, vous nous encouragerez directement.

A très bientôt et bonne lecture !

Elie Mazloum

Président fondateur association EMA

Vendredi 17 juillet : arrivée des animateurs

Une équipe de seize partant de Paris s'est embarquée direction Beyrouth. Le vol s'est passé sans histoire, et le groupe a rejoint Elie ainsi que ceux qui étaient là (8 bénévoles) depuis le 13 juillet.



Le passage de la douane a prêté à confusion quand il s'est agi de mettre un visa sur les passeports : quel visa ?! Nous pensions avoir droit à un visa de courtoisie, mais c'est finalement un visa sans qualification qui a été tamponné sur nos passeports. L'essentiel est que nous soyons finalement passés. Une fois les bagages récupérés et le groupe rassemblé, nous sommes montés dans le bus. Georges, le chauffeur, a une conduite pour le moins sportive. Le fait qu'il ne voie que d'un œil ne semble pas le déranger pour se retourner, téléphoner, ou même regarder Tom et Jerry en DVD sur son petit écran tout en conduisant. Quant à la porte, elle est mieux grand ouverte : ça fait de l'air !

Nous avons commencé par une petite visite de Beyrouth de nuit : nous avons marché un peu à travers une rue bordée de restaurants vers la place de l'Etoile, nous avons vu le parlement, puis nous avons vu la grande mosquée bleue flambant neuve construite juste à côté de la cathédrale Saint-Georges, bien plus vieille, qu'elle est venue surplomber.

Nous avons visité également la « place des martyrs » où est érigée une statue qui, par un étonnant hasard, se trouve juste dans l'ancienne zone de démarcation pendant la guerre civile. Après quelques heures de bus sur une route sinueuse dans la montagne, nous sommes arrivés à Bécharré (1550 m d'altitude), plus précisément à Mar Seba, la paroisse du père Charbel, qui était venu nous accueillir à l'aéroport.



Samedi 18 juillet : visite de Tripoli, plage

Pour commencer la journée, rien de tel qu'un petit déjeuner libanais : tomates, concombres, fromage de brebis sur du pain libanais, et pain au thym avec, bien sûr, le fameux café non filtré. Nous avons passé la matinée à Bécharré pour visiter le quartier : nous avons d'abord visité l'église Saint-Sébastien, paroisse du père Charbel. Dans le chœur se trouvent des vitrines présentant des ornements sacerdotaux, des livres saints et des encensoirs. La paroisse comporte également un immense salon aux superbes tapis et aux canapés confortables interminables pour accueillir les invités.



Dans la matinée, nous avons rencontré le maire de Bécharré, qui nous a souhaité la bienvenue après qu'Elie lui ait dit quelques mots sur le projet.

Nous avons enchaîné par la visite de la maison de Khalil Gibran, le célèbre écrivain libanais de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e qui a écrit notamment *Le Prophète*. Il habitait une petite maison modeste, faite de pierre, avec un sol en terre battue. En guise d'ameublement, il y avait en tout et pour tout un lit, un fauteuil et des coussins posés à même le sol. Un espace pour le feu avait été aménagé sur le sol dans un muret de torchis. Un buste en métal de l'auteur peut être admiré dans le jardin.



Partis de Bécharré vers midi, nous sommes arrivés à Tripoli vers 15h, et après un bon sandwich libanais (pain libanais, falafel ou viande, crudités) et quelques pâtisseries libanaises (« muscle de femme » ! et baklawa), spécialités de la ville, nous avons visité le souk, où certains ont fait la rencontre d'un commerçant de mère française travaillant également à la police touristique de Beyrouth, qui était ravi de laisser ses coordonnées à quelques Français.

Ensuite, nous avons fait la visite de la citadelle d'époque mamelouke (14^e siècle), où nous avons profité de la belle lumière du soir pour prendre des photos de groupe sur un escalier étroit et un peu vertigineux. Après cette journée en pleine chaleur, la plage de Cheka a offert un rafraîchissement très apprécié par tous.



L'eau était délicieuse, malgré la présence d'une méduse qui a méchamment brûlé Patricia, et la plupart ont pu profiter d'un bain prolongé. C'est en sirotant des Buzz (vodka citron) que nous avons admiré le coucher de soleil sur la plage en discutant de la suite des réjouissances.



Pour finir la journée en beauté, nous avons été conviés à un dîner au cercle militaire (équivalent des chasseurs alpins) près de la forêt des cèdres, en haute altitude. A notre arrivée vers 22h30, la fête avait déjà commencé : deux musiciens, un joueur de tambour et un qui jouait tantôt de l'oud tantôt du piano électronique, interprétaient des airs orientaux.

Nous nous sommes attablés de part et d'autre d'une immense table et des serveurs sont venus nous apporter les mezzés typiques libanais : taboulé, houmous, moutabal, kebbé, fattouche, samboussik, labné aux herbes, saucisses, feuilles de vigne et salade. Nous n'avons pas résisté à la musique entraînante. C'est d'abord Elie qui est allé danser le dabké avec un groupe de Libanais, puis nous nous sommes tous levés pour apprendre avec lui et d'autres Libanais. Ensuite, nous sommes restés un bon moment à danser au rythme des musiques orientales. Quelle soirée d'intégration inoubliable !

Dimanche 19 juillet : préparation de la colonie

Nous avons commencé par la messe à 11h à Mar Seba, qui a été célébrée en rite maronite pour la première moitié, et en rite latin pour la seconde. La première lecture était en arabe et Anne a lu l'épître en français. Elie a servi la messe.

Après la messe, nous avons visité l'école qui accueillera la colonie, et rencontré la directrice. Il était déjà 2h quand nous sommes allés déjeuner en terrasse dans un restaurant offrant un magnifique point de vue sur la vallée, avant de redescendre à l'école pour un grand nettoyage, le rangement des classes et l'inventaire du matériel pédagogique.



A la nuit tombante, nous sommes montés près du cercle militaire voir la forêt de cèdres. Pour nous amener là-haut, le père Charbel s'est transformé en chauffeur et a fait quatre allers-retours avec sa voiture chargée à bloc ! Johnny, le guide, nous a commenté la forêt, qui comporte des arbres vieux de plusieurs millénaires.

C'est un lieu de pèlerinage car c'est un site probable de la transfiguration. Auparavant, les montagnes étaient couvertes de cèdres, mais la pollution, le tourisme et les pèlerinages ont décimé la forêt. A présent, un programme de plantation de 400 000 cèdres a été lancé pour reboiser la forêt.



L'hiver, les loups, les renards et les sangliers descendus de la montagne la peuplent. Nous avons vu le cèdre de Lamartine, un arbre mort entièrement sculpté. A l'issue de la visite, certains ont acheté de petites pousses d'un an. Nous avons abandonné l'idée d'aller voir les neiges éternelles de nuit (!) et sommes redescendus. La famille du père Charbel nous attendait pour célébrer la saint Charbel. Nous avons mangé un repas libanais avec une bonne quantité de pop-corn et un énorme gâteau à la crème.

Comme nous avons envie de danser le dabké, le père Charbel a appelé un voisin qui joue très bien du tambour. Le père Charbel nous a entraînés dans un dabké endiablé sur la terrasse de l'immeuble familial. Puis il a fallu rentrer pour être frais le lendemain afin d'accueillir les enfants. Les choses sérieuses commencent demain !

Lundi 20 juillet : l'Europe de l'Ouest

Après un lever matinal et un bon petit déjeuner, nous sommes arrivés vers 8h15 à l'école, où quelques enfants nous attendaient déjà. Le programme de la matinée a été quelque peu bouleversé par la longueur des inscriptions : ce n'était pas une mince affaire que d'enregistrer les quelque trois cents enfants (même si tous ne sont pas venus le premier jour) auxquels il fallait donner un badge et qu'il fallait empêcher de passer entre le côté des « inscrits » et des « pas encore inscrits » ! D'un côté, les enfants étaient pressés de rentrer, de l'autre, certains voulaient dire un dernier mot à leur maman, boire, aller acheter un sandwich ou retrouver leurs copains. La cour s'est rapidement trouvée envahie d'enfants, et nous avons improvisé des jeux et des chants pour les occuper. Ils étaient très pressés de savoir quel serait le programme de la colonie. L'inscription terminée, il ne restait plus qu'une demi-heure pour faire entrer les enfants dans les classes, faire leur connaissance et leur présenter le programme des quinze jours. Nous les avons trouvés bien agités !



Premier débriefing à 12h30 entre animateurs : « Il faut être fermes avec eux. Pas durs, mais fermes. » Telle est la consigne donnée par Elie à la valeureuse équipe. Après une longue attente de la livraison des sandwiches, les avons dévoré avec appétit. Une pause bien nécessaire pour affronter l'après-midi. Nous sommes ensuite entrés dans le vif du sujet avec les enfants : la francophonie, thème général de la colonie, et les pays d'Europe de l'Ouest. Selon les classes, dictées, dessins ou jeux ont occupé les enfants jusqu'à 17h.



Le soir, nous avons un grand événement à fêter : la saint Elie ! Nous avons préparé une petite surprise pour le grand chef ! Tandis que nous attendons notre repas au restaurant, Anne lance à Patricia d'un air anodin : « Tiens, si on chantait en attendant ? » Et Patricia de prendre sa guitare et de proposer : « Vous connaissez le Roi Dagobert ? » C'est sur cet air que nous entonnons la chanson que nous avons préparée pour l'occasion. Ensuite, Pierre lit pour Elie un passage du *Prophète* de Khalil Gibran accompagné à la guitare par Patricia. Enfin, Anne raconte un conte dédié à Elie sur la création de l'homme. En prime, Elie reçoit un paquet de cigarettes : de quoi s'adonner à son vice préféré ! Un très bon moment partagé.

Mardi 21 juillet : l'Europe de l'Est

La deuxième journée commence et de nouveaux enfants continuent d'arriver. Il faut gérer les inscriptions dans un beau remue-ménage. Après cela, les enfants sont assis par terre dans la cour. Un remède radical pour les calmer : la prière du matin, dirigée par sœur Maria, une religieuse libanaise venue nous aider, forte d'une quarantaine d'années d'expérience avec les enfants.



Ensuite, les cours du matin débutent. Au programme : l'Europe de l'Est. Pas facile de faire régner l'ordre dans la classe mais petit à petit, grâce à des cartes de l'Europe à colorier, un calme relatif s'installe et les enfants s'appliquent à la tâche, au plus grand bonheur des animateurs, un peu inquiets de ces thèmes ardues. Après avoir étudié les différents pays francophones de l'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est, une fille lève le doigt et demande : « Demain, nous allons étudier l'Europe du centre, mademoiselle ? »

Cette fois, les sandwiches du déjeuner arrivent à l'heure, et nous pouvons nous restaurer avant d'attaquer les premiers ateliers de l'après-midi, tout en gardant un œil vigilant sur les enfants casse-cous qui escaladent un muret au fond de la cour, ou carrément les hautes grilles de l'école, couvertes de barbelés.

Pas facile de rassembler 300 enfants pour les ateliers de l'après-midi, d'autant plus que les groupes pour les jeux éducatifs ne sont pas encore déterminés. Les enfants sont d'abord rassemblés dans la cour, puis on les fait rentrer : c'est la cohue ! Ils se bousculent à la porte, et se retrouvent tous dans le grand hall central, sonore comme un hall de gare. Elie brandit son porte-voix et prend sa plus grosse voix pour faire taire les enfants. On les fait chanter, notamment « Alouette, gentille alouette », qui rencontre un franc succès... ce sera sûrement le tube de la colonie !



Les enfants sont enfin répartis dans les différents ateliers : théâtre, musique, chorale, contes et jeux de société. Des jeux dans la cour sont également improvisés pour les plus récalcitrants. L'après-midi s'égrène dans les groupes, et c'est à 17h qu'on lâche les enfants, ravis de leur journée.

Mais la journée est loin d'être finie pour les animateurs : il faut faire le bilan de la journée, dans la détente et la bonne humeur, en sirotant la fameuse bière libanaise Almaza. Puis le père Charbel emmène le groupe pour célébrer la messe dans une petite chapelle, ancienne grotte perchée sur la falaise de Bécharré.



Ensuite, le père Charbel tient absolument à nous montrer la statue de Khalil Gibran, à quelques kilomètres de là. Il est déjà 21 heures quand toute l'équipe se dirige vers le restaurant pour déguster un fameux dîner libanais. Toute ? Non, car le père Charbel doit d'abord montrer à deux d'entre nous comment fonctionne le lave-linge... C'est très simple !

On met son linge dans un des deux bacs, on le saupoudre d'une mesure de lessive, on branche le tuyau au lavabo de la salle de bains voisine, et on ouvre à fond le robinet d'eau chaude, l'autre bout du tuyau étant dirigé dans le bac. Quand l'eau atteint le niveau 1, on éteint l'eau. Entre temps, on a allumé le lave-linge sur 15 mn. Il tourne dans un sens puis dans l'autre sans grande énergie. Quand il reste 6 mn à tourner, on écourte le lavage, on éteint et on passe à l'essorage : il faut transvaser à la main tout le linge du bac de lavage au bac d'essorage. On rabat le couvercle, et on lance l'essorage qui dure 5 mn. Et quand on appuie sur le bouton, gare où on met les pieds ! Car l'eau du bac de lavage commence à se vider par un trou à même le sol, et coule à travers la pièce vers la porte qui conduit à l'entrée. Là, elle s'écoule entre les pieds du canapé, et il faut ensuite la racler pour la faire passer sous la porte d'entrée. Voilà pour le lavage. Ensuite, rebelote pour le rinçage : on remet le linge dans le bac de lavage, qu'on remplit à nouveau d'eau, ça tourne, on rince... Bref, il faut compter au

moins une heure pour une lessive à demi manuelle qui rend le linge à moitié propre et pas très bien rincé... mais au moins, il sent bon la lessive !



A l'issue du dîner, certains ont prolongé la soirée par un narghilé, et une discussion sous les étoiles de Bécharré, sur les marches du terrain de foot de notre lieu d'hébergement. Coucher à une heure et demie du matin... Le réveil sera dur demain !

Mercredi 22 juillet : l'Afrique centrale

Ce matin, beaucoup sont malades, mais quand même d'attaque pour affronter la troisième journée avec les petits monstres qui se multiplient : les inscriptions ne cessent d'augmenter !

Nous débutons notre journée avec les enfants par une prière dans le hall. Sœur Maria apprend aux enfants un chant en français, et nous confions notre journée à Marie et à Dieu en récitant un « Je vous salue Marie » et un « Notre Père » en français. Les enfants les connaissent par cœur et sont très recueillis.

Aujourd'hui, le thème abordé est l'Afrique centrale. Il faut d'abord demander aux enfants s'ils connaissent le continent africain et les pays d'Afrique. A la question « Que pouvez-vous nous dire sur l'Afrique », certaines réponses sont pour le moins surprenantes. Plusieurs enfants suggèrent que si les Africains sont noirs, c'est à cause de la chaleur et du soleil. Ce à quoi d'autres répondent, « Mais non, c'est Jésus qui l'a voulu » !



Dans l'ensemble, les cours se passent mieux qu'hier : les enfants sont plus calmes, la phase d'approvisionnement réciproque semble avoir porté ses fruits, pour la plus grande joie des animateurs.

Après un déjeuner roboratif, nous avons changé notre stratégie pour la répartition des groupes des ateliers éducatifs. Les enfants ont été répartis en plus petits groupes, avec en moyenne un animateur pour dix enfants. C'est plus simple pour intéresser les enfants. Après le « tronc commun » chorale, théâtre et danse, des ateliers plus divers sont proposés : scoubidou, pliage, bricolage, chorégraphie et peinture sur tissus. Des ateliers diversifiés qui remportent tous les suffrages.



Pour les estomacs fatigués, rien de tel qu'un bon repas français. C'est au presbytère que nous nous réunissons, avec quelques amis libanais, pour déguster le bon repas confectionné par Chloé, Albane et Lorène, qui rêvaient de pâtes depuis plusieurs jours. Pour cela, on a d'abord acheté les ingrédients, mais surtout une grosse marmite pour faire cuire les pâtes. On a aligné des canapés le long des murs du salon, et on s'est installé confortablement pour partager le repas français, arrosé de vin libanais et d'arak, le pastis libanais.



A la fin du repas, nous avons enchaîné sur des danses : dabké, rock et danse orientale ont alterné, pour le plus grand plaisir des animateurs et des convives libanais. Une panne d'électricité a rompu le charme quelques minutes avant la fin et a mis tout le monde dehors. Nous sommes rentrés au logement à la lueur des bougies et de nos lampes de poche.

Jeudi 23 juillet : l'Afrique de l'Est

Ce matin, nous avons bien failli ne pas pouvoir accueillir les enfants : au moment de partir pour l'école, Elie se rend compte tout d'un coup qu'il n'a pas les clés de l'école. Elles ne sont ni dans sa poche, ni dans son sac. Panique à bord ! Les animateurs montent à l'école faire patienter les parents et les enfants, tandis qu'Elie court au dortoir pour faire les poches de son short de la veille. En fait, il les avait toutes vidées, sauf une, et c'était justement celle qui contenait le précieux sésame. Quel soulagement quand nous l'avons vu arriver en brandissant les clés !



C'est parti pour une nouvelle journée, nous continuons d'étudier avec les enfants le continent africain et ses nombreux trésors, animaux, paysages variés, drapeaux... Les enfants sont intéressés par cette diversité. Il faut quand même que les animateurs restent inventifs : dessin, chant, charades et devinettes viennent rythmer les cours du matin. Dans l'ensemble, il y a un progrès sensible de l'ambiance des classes. Les enfants sont plus attentifs et calmes que les jours précédents.

Pour l'après-midi, le programme est écourté par rapport aux jours précédents : on a prévu de lâcher les enfants à 16h au lieu de 17h. Mais en fait, un médecin est intervenu pour parler de la santé aux enfants, rassemblés dans le hall. Il évoque la meilleure façon de se nourrir et l'indispensable hygiène à respecter. Ce qui n'est pas du luxe, car les enfants n'ont pas l'habitude de jeter leurs détritiques dans les poubelles, ni de se laver les mains. S'ils dépensent des quantités énormes de savon mousse, c'est pour jouer à en recouvrir le sol ! Nous avons trouvé une façon de les sensibiliser à la propreté. Ce soir, les plus jeunes sont restés pour nous aider à balayer la cour tandis que les plus âgés des enfants nous ont aidés à nettoyer les toilettes, ce qui a fait grincer quelques dents.



Elie avait parié qu'il réussirait seul à organiser un tournoi de billes pour tous les enfants désœuvrés traînant dans la cour. L'entreprise n'est pas un franc succès, et Elie, bon joueur, se résout à payer une glace à tous les animateurs présents et gourmands.



Au coucher du soleil, nous voilà embarqués avec le père Charbel pour visiter la chapelle saint Georges, perchée en surplomb de la vallée de la Qadisha. Vue imprenable sur toute la vallée, le chemin de croix, et sept croix, le chiffre de la perfection dans la Bible.

La chapelle, qui date des croisades, est bâtie en pierre, avec des murs d'un mètre et demi d'épaisseur, et un toit de bois recouvert de glaise rouge. Elle est décorée d'une croix de pierre rouge, et abrite un autel et un baptistère. Du temps des Mamelouks et des Ottomans, c'était un refuge pour les chrétiens.



Nous finissons la journée par un bon dîner dans notre cantine habituelle. C'est l'occasion de découvrir un nouveau plat : les courgettes farcies. Un délice, un peu épicé tout de même !

Vendredi 24 juillet : l'Afrique de l'Ouest

Dernière journée de cours de la semaine. Le temps passe décidément bien vite ! Pour une fois, nous préférons sortir prendre notre petit déjeuner à l'extérieur ce matin.

Nous allons acheter des galettes au fromage et au thym, et les avons apportées dans la salle des professeurs de l'école, pour les déguster avec du café et un jus d'oranges, avant d'attaquer la journée.



Il nous faut d'abord récupérer les papiers d'autorisation pour la sortie de demain, mais nous avons oublié de faire écrire leur nom dessus aux enfants, ce qui complique la tâche. Nous abordons ensuite le thème du jour : l'Afrique de l'Ouest. Le jeu des drapeaux à colorier remporte un franc succès.

Le soir, nous sommes rejoints par un groupe de jeunes Français qu'Elie avait rencontré à l'ambassade de France le 14 juillet. Nous partageons avec eux un bon repas européen : lasagnes à la bolognaise. Les nouveaux venus vont nous apporter du renfort pour la journée de sortie de demain, qui s'annonce chargée.



Samedi 25 juillet : vallée de la Qadisha



Lever très matinal car le rassemblement des enfants est prévu à 7h30. Direction : la vallée sainte de la Qadisha. Il n'est pas simple d'organiser les groupes d'enfants pour les faire monter dans les bus, les badger (nous avons imprimé les badges du mauvais côté !) et l'opération prend un certain temps. Enfin, les enfants, tous en tee-shirt rouge pour l'occasion, arrivent au parking au début du chemin de marche.



Et c'est parti, par petits groupes, pour une heure et demie de marche en plein soleil. Les enfants courageux marchent et admirent le magnifique paysage qui les entoure. Certains, fatigués, espèrent que la navette qui doit raccourcir leur trajet va vite les prendre. Les différentes navettes sont prises d'assaut par des grappes d'enfants qui s'y engouffrent.

Après une longue route carrossable, il faut emprunter un sentier escarpé pour atteindre le monastère de Qannoubine, lieu de refuge des chrétiens lors des persécutions mameloukes et ottomanes.

Les animateurs profitent de la pause pour visiter la chapelle Santa Marina, dont le père Charbel nous explique l'histoire. Après un pique-nique réconfortant offert à tous les enfants et quelques heures de repos bien mérité, il faut faire le chemin inverse. Là encore, les navettes sont les bienvenues, y compris pour les animateurs !





Nous emmenons les enfants dans un monastère perché sur la falaise, le couvent Saint-Elysée. Il abrite une chapelle, un tombeau, de nombreux objets de culte, notamment un chapelet blanc qui s'est formé miraculeusement dans la roche noire par l'effet du suintement de l'eau. Les enfants se font un plaisir de nous guider et de nous fournir des explications. Certains s'agenouillent devant les statues, embrassent leurs pieds, ou portent la main à leur tête.

Nous admirons leur dévotion. Sur une colonne, un panneau retient l'attention du visiteur : « Si vous êtes athée, admirez ! Si vous êtes croyant, priez ! Si vous êtes stupide, écrivez votre nom sur les murs ! »

Nous rentrons à l'école à 17h30, et il nous faut encore nous préparer pour le grand événement qui a lieu à Bécharré ce soir : une messe célébrée par sa Béatitudo et Eminence Mar Nassrallah Boutros Sfeir, Patriarche d'Antioche et de tout le Moyen Orient, au coucher du soleil sur la terrasse d'un grand bâtiment appartenant à l'Eglise, en présence de nombreux officiels. La sécurité est impressionnante.



Après la messe en plein air, vient le temps des nombreux discours et poèmes, qu'Elie prend la peine de nous traduire. Le père Charbel, après quelques formules honorifiques, évoque l'association Entraide Mission Amitié, son objet et la colonie de cet été, ce qui nous fait grand plaisir.

A l'issue de la messe, nous sommes conviés, nous et nos amis français venus partager la journée avec nous, à un copieux dîner sur la terrasse. Certains prolongent la soirée par un verre dans le terrain de foot qui surplombe les dortoirs. Une bonne journée bien chargée. Demain, c'est relâche pour les animateurs, mais le départ est prévu à 8 heures pour profiter pleinement de la journée.

Dimanche 26 juillet : Saint-Charbel, Jbeil, Jounieh, Harissa, plage

Après quelques tergiversations, nous décidons de notre itinéraire. Sur la route, nous nous arrêtons pour goûter le knafé, une sorte de pâtisserie au fromage sucré, plat typique de la région, qui nous donne des forces. Nous arrivons bientôt à Saint-Charbel, où nous souhaitons assister à la messe. Comme elle est à midi, nous avons une heure pour visiter ce lieu de pèlerinage extrêmement célèbre au Liban. Saint Charbel est un moine qui a vécu au Liban au XIX^e siècle. Après sa mort, une lumière a surgi de son tombeau. Ce dernier a alors été ouvert, et on s'est rendu compte que le corps du défunt continuait à suinter du sang et de l'eau.



Nous nous rendons ensuite à la messe dans une grande église moderne. C'est l'évêque de Chypre qui célèbre la messe. Nous sommes impressionnés par la qualité musicale de la messe : non seulement l'évêque a une très belle voix, mais il y a aussi une soliste professionnelle, accompagnée par une chorale de grand talent. Ils chantent en syriaque.

Comme les souhaits divergent en matière de nourriture, nous trouvons un arrangement qui satisfait tout le monde : une fois arrivés à Jounieh, nous faisons une halte au Mc Donald pour ceux qui ne rêvent que d'un hamburger-frites, puis nous déposons tout le monde devant un restaurant libanais face à la mer. Une partie du groupe y prend un repas léger tandis que d'autres viennent y prendre un dessert. Certaines nous rejoignent pour nous montrer les glaces qu'elles se sont fait offrir par un galant Libanais.

A nouveau, nous constituons deux groupes. Les uns souhaitent se baigner tout de suite et lézarder au soleil. Nous les déposons au cercle militaire de Jounieh, disposant d'une plage privée de tout confort et d'une piscine. Les autres montent en bus jusqu'à Notre-Dame du Liban, un lieu de pèlerinage et de vénération mariale fréquenté aussi bien par les musulmans que par les chrétiens. Une fois arrivés au sommet, la vue sur la baie est imprenable.

Tout le monde se retrouve dans la soirée sur la plage du cercle militaire pour un bain bien agréable. Nous décidons de terminer cette journée par un repas typiquement libanais. Sur les conseils de Rania, animatrice libanaise, nous nous installons dans un fameux restaurant de Byblos, au bord de l'eau. Quelle chance, nous tombons sur un mariage fastueux ! Précédée de quatre danseuses en costume des mille et une nuits et de deux jeunes gens portant des torches, la mariée arrive en grande pompe, ornée d'ailes de papillons, juchée sur un siège porté par quatre jeunes gens de blanc vêtus. Tous nous enchantent les yeux par une danse orientale que nous pouvons observer de loin, et par leur musique entraînante. Il est bien tard quand nous rejoignons Bécharré, ravis de notre journée.

Lundi 27 juillet : Afrique du Nord

Nous entamons déjà la deuxième semaine de la colonie. La fatigue commence à se faire sentir au sein de l'équipe des animateurs, mais le sourire des enfants nous redonne du cœur à l'ouvrage.



Le thème du jour est l'Afrique du Nord. Les enfants connaissent bien l'Égypte, aussi les encourageons-nous à s'exprimer sur ce pays. A la récréation, on entend un peu partout dans la cour une comptine qui a connu beaucoup de succès pendant l'attente des bus samedi : « Dans ma maison sous terre » ! Les enfants s'époumonent pour couvrir le bruit des autres jeux.

A quatorze heures, nous avons l'honneur de recevoir la visite de Mgr Baïssari, l'évêque de Bécharré. Il dialogue un bon moment avec l'équipe des animateurs dans la salle des professeurs où nous formons un cercle autour de lui. Nous lui offrons un café libanais préparé par nos soins. « Très bon, mais il faudrait qu'il soit un peu plus corsé », remarque l'évêque. C'est une bonne occasion pour nous de lui parler de l'association, de son objectif et de l'arrivée prochaine des livres pour créer une bibliothèque francophone.



Il nous encourage vivement à continuer notre action en faveur de la francophonie, constatant que l'anglais gagne du terrain au Liban, au détriment du français. Nous échangeons quelques plaisanteries avec lui, qui ne manque pas d'humour, puis nous rassemblons les enfants dans le vaste hall de l'école pour qu'il puisse leur parler. L'évêque les invite d'abord à montrer leurs talents en chant et en danse, puis il bénit tout le monde et prend congé de nous.

Il ne reste plus beaucoup de temps pour les ateliers de l'après-midi et la veillée approche... serons-nous prêts ?

Mardi 28 juillet : Amérique et Caraïbes

Ce matin, nous avons au programme les pays francophones de l'Amérique et des Caraïbes. Les enfants connaissent bien le Québec, parce que beaucoup de Libanais ont émigré au Canada. Une bonne façon de les faire participer. A la récréation, on serre les vis : interdiction de sortir s'acheter de la nourriture, notamment des graines qui sont interdites depuis quelques jours car les enfants laissaient leurs épluchures éparpillées dans la cour.



L'après-midi, nous devons être réactifs car les jours qui nous séparent de la veillée sont désormais comptés et il reste encore beaucoup de travail pour préparer cette grande fête. Du coup, les enfants sont plus motivés et mettent du cœur à l'ouvrage.

Lors de la réunion du soir, on sent déjà la fin de la colonie approcher : il faut prévoir quand on va ranger et nettoyer l'école et faire nos sacs, dans un emploi du temps serré. La préparation de la veillée nous mobilise également : nous listons l'ensemble des interventions des enfants, préparées au sein des ateliers de l'après-midi.

Ce soir, il est prévu de se coucher tôt (y arriverons-nous ?) car le programme de demain est dense...

Eh bien non, nous n'y sommes pas arrivés ! Entraînés dans de joyeuses chansons et absorbés par l'ambiance chaleureuse, nous n'avons pas vu le temps passer, et nous sommes restés bien plus tard que prévu au restaurant. Il y a même deux petits enfants en pyjama qui sont venus avec leurs parents pour nous écouter et discuter avec nous.

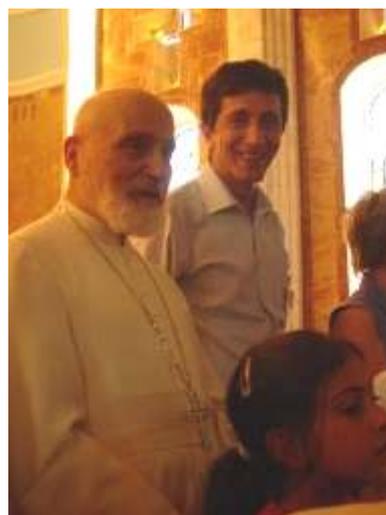
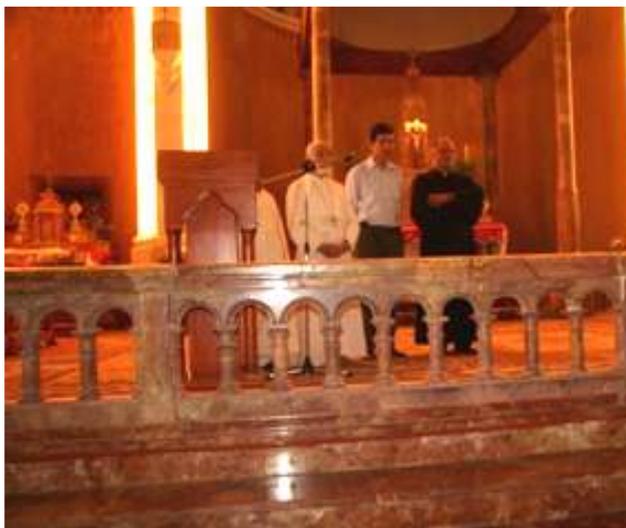
Mercredi 29 juillet : grotte de Jeita, parc d'amusement

Chaude journée, dans tous les sens du terme ! Nous sommes sur le qui-vive dès 6h30 du matin, les enfants ayant rendez-vous à 7h à l'école pour les réunir dans les classes, les répartir par équipes, leur donner leur badge et entourer leur poignet de fils de laine de couleur pour les repérer plus facilement. Le maximum est fait pour ne pas les perdre car ils sont nombreux : 308 au total. Ceux qui ont le temps répètent aussi « Souffle imprévisible », le chant religieux choisi pour chanter devant le patriarche.



Vers 9 h, nous avons fini de compter les enfants, et nous voilà enfin partis, dans 12 bus, vers Dimane, la résidence d'été du patriarche maronite. Ce dernier nous attend pour bénir les enfants ainsi que l'action et les bénévoles de l'association Entraide Mission Amitié. A cette occasion, Elie lui remet le livret pédagogique de la colonie ainsi qu'une lettre personnelle.





Après la bénédiction, le chant et les nombreuses photos avec le patriarche, nous réembarquons dans nos bus et nous dirigeons vers la grotte de Jeita, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Il n'est pas simple de faire entrer plus de 300 enfants et une cinquantaine d'animateurs français et libanais. Nous avons eu la joie d'avoir avec nous beaucoup de mères de famille pour accompagner leurs enfants. Il ne faut pas non plus oublier une vingtaine de voitures de parents inquiets, qui nous suivent incognito. Nous ne sommes pas seuls ! Presque 400, si l'on a bien compté...



Après une longue attente devant les grilles, nous pénétrons dans le site de Jeita. Les grottes sont impressionnantes. Nous visitons d'abord celle d'en haut, « elle se dressait comme une princesse qui attendait son prince charmant », écrira une élève le lendemain. Un chemin la parcourt de bout en bout, et nous permet d'en découvrir les recoins.

Stalactites et stalagmites couvrent les parois, laissant parfois apparaître des plans d'eau turquoise. Un éclairage savamment orchestré rend les lieux encore plus mystérieux. L'eau suinte du plafond, et les enfants s'amuse de cette pluie inattendue. Dans certaines flaques, ils jettent une pièce de monnaie en faisant un vœu. La fraîcheur de la grotte est la bienvenue, car dehors, l'air est lourd.



Nous nous rendons ensuite dans la grotte d'en bas, où nous attendent des barques pour faire un tour sur un lac souterrain à la belle eau turquoise. Le tour en bateau plaît tellement aux enfants que certains resquillent pour en faire plusieurs. Ils ressortent enchantés...



Mais il est déjà 16h, et tous attendent avec impatience la suite des festivités : le parc d'attractions « Dream Park », qui porte bien son nom.



Nous lâchons dans le site nos 300 enfants qui s'en donnent à cœur joie, et les animateurs ne sont pas en reste. Montagnes russes, train fantôme, autos tamponneuses, et d'autres jeux encore nous occupent.



Il est 19 heures, il faut repartir car le parc va fermer, et deux heures de route nous attendent pour rejoindre Bécharré. Nous avons dû renoncer à la visite du zoo faute de temps. Le retour n'est pas sans péripéties : un des douze bus a surchauffé quelque peu et a dû s'arrêter. Mais le chauffeur ne s'est pas ému davantage et finalement, le bus est reparti.

Nous arrivons tous à Bécharré, épuisés par cette folle journée, mais enchantés. A onze heures du soir, le téléphone d'Elie n'a toujours pas sonné pour signaler la disparition d'un enfant... Ouf ! Ils sont tous revenus à bon port et nous pouvons enfin aller nous coucher.

Jeudi 30 juillet : Asie et Pacifique



La sortie d'hier a fait des ravages : devant l'école à 8h30, il n'y a pas trois chats ! Les cours ce matin sont bien calmes, les classes ayant la moitié de leur effectif habituel. L'exercice du jour pour les plus grands : raconter par écrit la journée d'hier. Les avis sont unanimes, ce sont le bateau dans la grotte de Jeita et Dream Park qui remportent la palme.

Nous profitons de la présence d'une animatrice d'origine vietnamienne, Que Tram, pour traiter le thème du jour : les pays francophones d'Asie et du Pacifique. Dans sa classe, elle évoque les mœurs de son pays, les vêtements, la nourriture traditionnelle, les paysages... Les enfants sont très amusés de découvrir que les Vietnamiens mangent avec des baguettes. ☺



A la pause de midi, les animateurs, pour une fois, profitent du soleil en sirotant un café devant l'école. Nous avons laissé la porte ouverte pour que les enfants puissent entrer et sortir librement. Nous sommes juste à côté, de toute façon, au cas où il aurait un problème.

L'après-midi, nous avançons la préparation de la veillée de demain soir. La tension monte ! Après la réunion d'équipe, un ami du père Charbel vient nous parler de la vallée de Qadisha. Il a créé une association de sauvegarde de la vallée sainte, qui est classée au patrimoine mondial de l'Unesco, à la fois comme site naturel et culturel.

Il nous a ensuite fallu faire l'inventaire des cadeaux à distribuer aux enfants, et des fournitures restantes, à répartir entre l'école et le père Charbel. C'est déjà un début pour le grand rangement final !



Vendredi 31 août : Liban, France

C'est le dernier jour aujourd'hui, déjà la fin alors que nous avons l'impression que nous venons de commencer ! L'article de Céline, une journaliste stagiaire qui était venue nous rencontrer la semaine dernière, est paru dans *L'Orient Le jour*, un quotidien libanais d'expression française. Une demie page illustrée de deux belles photos nous est consacrée. Les petites filles photographiées en récréation sont ravies de se reconnaître dans le journal !



Le matin, dans les classes, nous traitons le thème de la France et du Liban. Les enfants sont assez dissipés, excités par l'idée du spectacle du soir. Pendant la récréation du matin, certains investissent les salles de classe pour répéter leur spectacle de dabké. Les cours et les jeux terminés, nous remettons à tous les enfants des diplômes qu'ils font signer avec fierté aux animateurs : « la fille la plus sage », « l'enfant le plus courageux », « le plus travailleur », « l'enfant le plus créatif » ou « le plus curieux » pour ceux qui sont moins sages. Chacun a sa récompense !

L'après-midi est consacré à la répétition du spectacle de ce soir. Dans le terrain de foot devant notre dortoir, les enfants s'occupent comme ils peuvent tandis que les répétitions s'enchaînent sur la scène.





Tout n'est pas encore tout à fait au point, mais les progrès accomplis depuis deux semaines sont remarquables, et la magie du spectacle fera le reste : cela va être un succès, c'est certain !

Comme prévu, les enfants ont commencé à affluer au terrain de foot jouxtant nos dortoirs à 19h30, et les familles à 20h30. La nuit est tombée, mais nous n'étions heureusement pas menacés par une panne de courant comme nous en avons tous les soirs pendant 6h de suite, car le père Charbel et Elie avaient obtenu d'Electricité du Liban qu'on ait du courant jusqu'à minuit.



Le spectacle était varié : les plus petits ont commencé avec des contes et des comptines mimées, puis on a continué avec des sketches sur la colonie, du théâtre, des chants, et pour finir, des danses : chorégraphie moderne, madison et dabké, qui a clôturé la soirée en beauté. Tous étaient ravis, et les parents, qui souvent ne parlent pas le français, étaient très fiers des performances de leurs enfants.



Les adieux ont été plus durs, car c'était le dernier jour avec les enfants. Demain, une journée de détente entre animateurs nous attend. Le soir, tandis que certains animateurs terminent la journée par un verre sur le terrain de foot, l'une d'entre nous remarque :

- Beaucoup d'enfants nous disaient « A l'année prochaine ! »



- Nous ne serons peut-être pas là, mais EMA sera là.
- C'est qui, « Emma » ? demande l'une de nous, après quinze jours passés avec l'association !

Samedi 1^{er} août : visite de la région de Bécharré

Grasse matinée pour tout le monde ! On prend un petit déjeuner vers 9h puis on part en bus avec quelques amis libanais et le père Charbel. Direction : la maison de naissance de saint Charbel.

C'est une petite maison de pierres claires dans un petit village typique appelé Bekaa Kafra. Un musée y a été aménagé, avec des statues blanches représentant les apôtres et, dans une autre salle, la famille de saint Charbel enfant. Il y a une chapelle attenante. Attention à la tête en entrant, car la porte est basse ! A côté, dans une chapelle moderne plus grande, on profite d'une vue imprenable sur la vallée de Qadisha.



Nous nous sommes ensuite rendus au musée Khalil Gibran, en bordure de Bécharré, juste à côté de l'endroit où nous avons eu la messe avec le patriarche. Khalil Gibran, connu pour son livre *Le Prophète*, était non seulement un écrivain et un penseur mais aussi un peintre et un sculpteur, qui a eu pour maître Rodin. Dans le musée sont exposées de nombreuses peintures ainsi que des fusains, et différents objets ayant appartenu à l'artiste. La tonalité des peintures est assez sombre, et leur signification est souvent métaphysique. Le musée renferme également le tombeau de Gibran, avec une épitaphe rappelant au visiteur que l'artiste est toujours vivant : « Je suis vivant comme toi, et je me tiens debout à tes côtés. Ferme les yeux et regarde autour de toi, tu me verras devant toi. » A l'issue de la visite, nous nous voyons offrir chacun une reproduction d'une œuvre de Gibran. Certains s'attardent encore quelques minutes pour discuter avec M. Keyrouz, spécialiste de Gibran et homme d'une rare culture.



Nouveau départ en bus. Nous traversons Bécharré pour nous diriger de l'autre côté, vers la montagne des cèdres. Nous passons la forêt et poursuivons notre route vers la montagne. Elle est couverte de nuages. Nous pouvons apercevoir la petite station de sport d'hiver au pied de la montagne avant de monter jusqu'à la crête. Nous passons sur l'autre versant par un col situé à 2600 m d'altitude.

Des plaques de neige éternelle jalonnent la route. De l'autre côté, nous descendons jusqu'à une oasis dans ce désert de pierres. Un restaurant jouxte un petit étang. Nous y faisons halte pour un déjeuner tardif mais délicieux. Les mezzés sont plus variés et goûteux que jamais, et le poisson qu'on nous sert ensuite est très tendre.



Nous sortons de table vers 17h, et certains traversent le lac en bateau à moteur pour aller voir les chèvres qui paissent de l'autre côté. Le père Charbel venait là dans son enfance pendant les trois mois d'été avec son père et son frère, pour garder les moutons et faire ses devoirs de vacances. Il nous montre la petite maison de pierre qui les abritait.

Nous repartons vers la forêt des cèdres, et nous arrêtons à une minuscule chapelle, l'église Saint-Joseph, qui se situe juste en-dessous. Là, le père Charbel célèbre la messe en arabe, avec quelques passages en français. Tout le monde ne tient pas dans l'église ! Après la messe, nous allons contempler le coucher de soleil sur la vallée de Qadisha, avant de retourner à Bécharré. Ce fut une belle journée bien remplie !



Il faut maintenant songer aux préparatifs du départ. Nous retournons aux dortoirs faire nos sacs, puis ceux qui ont faim se retrouvent au presbytère pour grignoter quelque chose, puis les autres les rejoignent et tout le monde se repose un moment avant le grand départ. Quand deux heures sonnent, il est temps de se réveiller. Les deux bus attendent, l'un pour les bagages et l'autre pour nous. Direction : l'aéroport. La majeure partie du groupe rentre à Paris, et les autres vont rester encore une semaine pour visiter le Liban avec Elie et réceptionner les livres et les cassettes vidéo pour la bibliothèque-médiathèque francophone. Les séparations sont rapides car les chauffeurs sont pressés, mais on se reverra bientôt à Paris pour partager photos et bons souvenirs.

Epilogue

Quinze jours se sont passés avec les enfants et à quelle vitesse ! Quelle joie d'avoir passé ces deux semaines entourés de l'affection et de la bonne humeur des enfants. Pour certains, il s'agissait d'une première expérience avec les enfants du Liban, pour d'autres, il s'agissait d'une expérience renouvelée. Quoi qu'il en soit, quelle aventure humaine pour chacun d'entre nous ! Quel bonheur de lire sur le visage des enfants la joie de réussir un exercice en français, de connaître ses répliques de théâtre, ou les couplets d'un chant français ! Même si la fatigue s'est fait ressentir parfois, nous n'oublierons les enfants rencontrés et leur côté parfois exubérant, l'accueil chaleureux de nos amis libanais et la joie de pouvoir partager sur nos richesses culturelles respectives !

Et les livres pour la bibliothèque médiathèque francophone dans tout ça, me direz-vous ? Eh bien, malgré nos savants calculs pour qu'ils arrivent lors de notre présence au Liban, le trajet en bateau s'est avéré plus long que prévu. Les livres et les cassettes en langue française ne sont arrivés à Bécharré qu'après notre départ du Liban. Nos amis libanais nous attendent pour inaugurer et mettre en place la bibliothèque médiathèque francophone d'ici l'année prochaine : une belle aventure humaine en perspective ! A bon entendre... A l'année prochaine !

**ENCOURAGER LES ACTIONS
D'EMA**

Si vous

Oui, je réponds à l'appel d'E.M.A. :

Madame Mademoiselle Monsieur

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

E-mail :

Téléphone : _____

Je souhaite être informé des événements organisés au profit d'E.M.A.

Je souhaite adhérer à l'association et/ou contribuer aux actions d'E.M.A.
Cotisation annuelle : 15 €

Je souhaite faire un don à l'association E.M.A. de €

Nous vous informons que tout don supérieur à 30 euros ouvre droit à la délivrance d'un reçu fiscal qui vous permet de bénéficier **d'une réduction fiscale** à hauteur de 66% du don effectué (pour un don de 100 euros, vous donnez en réalité 34 euros !). Alors, si vous souhaitez répondre à cet appel, merci d'envoyer votre don par chèque libellé à l'ordre d'Entraide Mission Amitié, en précisant au dos de votre chèque " Liban " à l'adresse du siège de l'association.

NOUS CONTACTER

EMA association loi 1901 reconnue d'intérêt général

Le siège de l'association est situé :

147, rue du Faubourg Poissonnière

75009 PARIS

Contact : 06 14 32 20 74.

E-mail : contact@ema.asso.fr

Site : <http://www.ema.asso.fr/>

N'hésitez pas à aller visiter notre site Web.

Directeur de publication :

Elie Mazloun

Rédactrice en Chef :

Véronique Allemon et Delphine Lassailly